

Étude des erreurs orthographiques lexicales commises par des élèves de la 1^{re} à la 5^e année en situation minoritaire francophone

- **Chanel Charette-Hamelin**, ccharettehamelin@laurentienne.ca
- Michèle Minor-Corriveau, Professeure, mminorcorriveau@laurentienne.ca
Université Laurentienne

INTRODUCTION

La littératie est un aspect important de l'apprentissage selon ce que préconise le curriculum de l'Ontario. Pour cette raison, on y trouve plusieurs éléments quant aux connaissances et habiletés grammaticales à acquérir au cours du cheminement académique à l'élémentaire. On trouve, dans le curriculum de l'Ontario mis sur pied par le Ministère de l'Éducation de l'Ontario, un tableau qui démontre les notions auxquelles les élèves seront sensibilisés, les thèmes qui seront systématiquement étudiés, ainsi que ceux qui seront approfondis chaque année sur le plan de l'écriture. Toutefois, l'orthographe lexicale n'est aucunement abordée dans le curriculum. En effet, le curriculum explique que l'Ontario, en plus de plusieurs autres provinces francophones, utilise maintenant une « nouvelle grammaire », qui a changé la méthode d'enseignement de la grammaire dans les écoles. Celle-ci « évite de cloisonner lexicale, orthographe et syntaxe, pour considérer la langue comme un tout cohérent et pour orienter l'analyse sur la compréhension et la recherche de sens à partir des régularités de la langue plutôt que de ses exceptions. » (Ministère de l'éducation de l'Ontario, 2006). Cependant, ce type d'enseignement n'est pas suffisant : contrairement à l'oral, l'apprentissage de l'écriture et de l'orthographe lexicale se fait de façon explicite (Chapleau, Laplante, et Brodeur, 2014).

La présente étude cible un principal objectif, soit celui de comparer les résultats d'une dictée d'orthographe lexicale pour les mêmes mots en fonction de l'âge, du genre et de la langue parlée à la maison. Le corpus a donc servi à dégager les conventions linguistiques maîtrisées et non maîtrisées selon les caractéristiques des sous-groupes de participants. Cette étude permettra donc de répondre aux trois questions suivantes :

1. Y a-t-il une différence entre les moyennes de mots correctement orthographiés par des élèves de la 1^{re} à la 5^e année de la population francophone minoritaire (Sudbury) selon le genre?
2. Y a-t-il une différence entre les moyennes de mots correctement orthographiés par des élèves de la 1^{re} à la 5^e année de la population francophone minoritaire (Sudbury) selon la langue parlée à la maison (français ou anglais)?
3. Y a-t-il une différence entre les moyennes de mots correctement orthographiés par des élèves de la 1^{re} à la 5^e année de la population francophone minoritaire (Sudbury) selon l'âge?

En ce qui a trait aux hypothèses, il est attendu que :

1. D'une part, les résultats obtenus aux dictées varieront en fonction du genre, puisqu'il a été démontré que les filles obtiennent généralement de meilleurs résultats en littératie que les garçons, soit en lecture et en écriture (Statistique Canada, 2009).
2. D'autre part, il est prévisible que les enfants parlant le français à la maison réussiront à bien orthographier un plus grand nombre de mots que les élèves parlant l'anglais à la maison. Cette

hypothèse est en parallèle avec les recherches qui ont démontré que l'environnement social et démolinguistique, comme la langue parlée à la maison, influence le développement langagier et le maintien de la langue des enfants, en plus de grandement influencer les compétences françaises acquises à l'école (Lambert 1978; Gérin-Lajoie, 1993; Thomas et Collier, 2002).

3. Finalement, plus les élèves sont âgés, plus on s'attend à ce qu'ils soient en mesure d'orthographier un plus grand nombre de mots. En effet, la trajectoire scolaire comprend des contenus d'apprentissage dont la difficulté s'accroît d'une année à l'autre. Puisqu'il est attendu qu'un élève qui progresse typiquement acquiert des connaissances additionnelles à chaque année, il est attendu que les élèves des niveaux scolaires plus avancés performant mieux que les plus jeunes (Pothier et Pothier, 2003).

MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre de ce projet de recherche, Pothier et Pothier (2003), créateurs de l'outil ÉOLE, nous ont fourni deux listes de mots qui étaient constituées d'un échantillon de mots présents dans l'ÉOLE. La liste 1 présentait 44 mots et la liste 2 en présentait 46. Cette étude se concentre d'abord sur les enfants franco-ontariens d'une école du Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario étant inscrits dans des classes ordinaires de la première à la cinquième année. Deux classes par niveau ont participé à l'étude. Une classe recevait le tirage 1, tandis que l'autre classe recevait le tirage 2. Au total, 10 classes ont participé à l'étude, soit près de 231 enfants (116 filles et 115 garçons). Les listes de mots ont été administrées sous forme de dictées par les enseignantes, soit une dizaine de mots par jour pendant 4 jours. Une fois les dictées complétées, une examinatrice est passée à la correction.

Chaque mot a été corrigé, catalogué avec une cote correspondant à l'analyse du type d'erreur commis, et classifié selon la nature de l'erreur, soit lexicale ou phonétique à l'aide du programme *Statistical Package for the Social Sciences* (SPSS). De plus, une variable « influence de l'anglais » a aussi été évaluée en fonction de la fréquence d'occurrence de ces erreurs sur certains mots, et ce, en fonction de l'âge et de la langue parlée à la maison. L'utilisation de test-t et d'ANOVA a ensuite permis l'analyse des moyennes des groupes et des sous-groupes.

RÉSULTATS

Bien que les filles ont démontré une tendance à mieux performer que les garçons, il n'existe aucune différence statistiquement significative entre les garçons et les filles, et ce, pour les classes de la 1^{ère} à la 5^e année pour les deux dictées.

Le test-t a permis de constater que, pour la liste 1, les enfants parlant le français à la maison ne réussissent pas mieux que les enfants parlant l'anglais à la maison. Toutefois, pour la liste 2, une différence statistiquement significative a été remarquée pour les niveaux scolaires 1 ($t_{(23)} = -2,67$; $p < 0,05$) et 4 ($t_{(24)} = -3,93$; $p < 0,05$). Là où une différence statistique a été observée, les élèves franco-dominants de ces deux classes ont mieux performé que les élèves anglo-dominants. En effet, en 1^{ère} année, les franco-dominants ont bien orthographié en moyenne 4,23 mots de plus sur les 46 mots contenus dans la dictée. Pour la classe de 4^e, ce total s'élève à 9,27 mots sur 46. Cependant, il est présentement impossible d'avancer des hypothèses quant à la cause de ces résultats, puisque les

résultats recueillis ne permettent pas d'expliquer ce phénomène, ni pourquoi cette différence significative n'a pu être remarquée seulement pour ces 2 classes.

Finalement, en ce qui a trait à l'âge des sujets, la présente étude a permis de valider que plus l'enfant est âgé, moins il fait d'erreurs d'orthographe lexicale. En effet, malgré l'apprentissage non-linéaire de l'élève à l'école élémentaire (Pothier et Pothier, 2004), les résultats obtenus suite aux dictées ont démontré que les moyennes d'erreurs diminuent plus les élèves progressent dans leurs apprentissages. Ce phénomène est attribué au répertoire de connaissances qui s'agrandit et reflète bien les apprentissages qu'acquièrent les élèves au cours de leur cheminement scolaire.

CONCLUSION

Somme toute, il n'y a pas de signification statistique entre les différences de performance selon le genre des participants. En ce qui a trait à la langue parlée à la maison, une différence significative a été observée pour seulement deux des dix classes ayant participé à l'étude. Dans les deux cas, les franco-dominants ont mieux performé que les anglo-dominants. De plus, il a été possible de confirmer que les moyennes d'erreurs diminuent avec le temps, puisque les élèves progressent constamment dans leurs apprentissages. À l'avenir, il serait nécessaire d'analyser plus en profondeur les différents types d'erreurs commises par les élèves de la 1^{ère} à la 5^e année en Ontario, soit de type phonétique ou lexical, et leur taux d'occurrence.

MOTS CLÉS: orthographe, lexicale, écriture, dictée, minorité

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE:

- Bélanger, M., Minor-Corriveau, M. & Bélanger, R. (2015). A Comparison of the Frequency and the Types of French Spelling Errors Produced by Students Located in Different Demolinguistic Settings. *The International Journal of Assessment and Evaluation*. 22(4), 17-28.
- Gérin-Lajoie, D. (1993). Les programmes d'initiation à l'enseignement en milieu francophone minoritaire. *Canadian modern language review*, 49(4), 799-814.
- Lambert, W. E. (1978). Cognitive and socio-cultural consequences of bilingualism, In S. T. Carey (éd.), *The Canadian Modern Language Review*, 34 537-547.
- Ministère de l'éducation de l'Ontario. (2006). Le curriculum de l'Ontario de la 1^{re} à la 8^e année: Français.
- Pothier, B., & Pothier, P. (2004). *Echelle d'acquisition en orthographe lexicale EOLE: pour l'école élémentaire: du CP au CM2, avec CD-ROM*. Retz.